

**Ordination sacerdotale de Séraphin de Fombelle, Jason Nioka et Albert Zogo  
Ordinations diaconales en vue du sacerdoce  
de Guillaume, Chançard et Armand**

**Cathédrale-basilique Saint-Etienne de Meaux**

- 23 juin 2024 -

*Première lecture : Jb 38, 1.8-11*

*Psaume 106 (107), 21a.22a.24, 25-26a.27b, 28-29. 30-31*

*Deuxième lecture : 2 Co 5, 14-17*

*Evangile : Mc 4, 35-41*

***Ayons foi en la puissance de Dieu !***

« *Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ?* » (Mc 4, 41). Qui est-il donc ?

Devant le Christ, les apôtres, des disciples du Christ et des témoins se sont forcément interrogés devant

les actes et les paroles du Seigneur, et ceci tout au long de son ministère public. Ici, ils se demandent :

qui est-il pour commander aux éléments ? Nous le savons, dans notre humanité fragile, la puissance

et la force des éléments s'imposent à nous. Qui est-il donc ? Depuis la naissance de Jésus, cette

question a traversé l'histoire humaine et encore maintenant ! Nous sommes, les uns et les autres, de

ce peuple que Dieu a choisi et a rassemblé. Et, librement, nous sommes devenus ses disciples. En effet,

nous avons la foi, la foi en Jésus le Christ, vrai homme et vrai Dieu. Vrai homme, excepté le péché !

Voilà notre foi : le Christ est vivant, il est ressuscité des morts. Il a vaincu la mort, il a vaincu le péché.

Il veut nous donner la vie, sa vie... Il nous ouvre les promesses de la vie éternelle.

Mes amis, dans toute pastorale envers les enfants, les jeunes et les adultes et aussi envers nous-même,

suscitons des moments réguliers, fidèles, d'intimité avec le Seigneur dans la prière ou dans l'écoute

attentive de sa Parole.

Mes amis, vous qui allez être ordonnés, c'est ce cœur-à-cœur avec le Christ qui fait que vous êtes ici maintenant. Oui, Dieu vous appelle, oui Dieu nous a appelés. Evêques, prêtres, diacres, oui, nous le reconnaissons humblement, Dieu a séduit nos cœurs et librement nous avons dit oui, nous avons donné notre vie pour annoncer l'Évangile, la bonté et la miséricorde de Dieu pour tout homme.

Devant la tempête qui se lève, comme dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous sommes parfois comme les apôtres, avec le même sentiment : « *Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?* » (cf. Mc 5, 38). Je vois dans ce cri un cri de confiance ! « Maître », disent les disciples. C'est un cri d'espérance, une espérance traversée par la souffrance de la réalité pastorale qui est face à nous. Nous tous, nous voulons faire connaître le Christ et la vie qu'il nous donne, c'est l'espérance qui jaillit en nous de notre foi. Pendant des décennies dans notre pays nous avons eu l'impression que Dieu se faisait très discret. Pourtant, avec fidélité et ténacité, l'Église n'a cessé d'annoncer l'Évangile, d'annoncer la bonté, la proximité, la miséricorde de Dieu. Oui, nous sommes tous les serviteurs de la miséricorde, de la bonté de Dieu. Dans l'Évangile de cet après-midi, nous entendons cette interrogation : « *N'avez-vous pas encore la foi ?* » (cf. Mc 4, 40). Mes jeunes amis, vous qui allez être ordonnés, bien sûr vous allez vivre de très beaux moments de paix et de joie et vous allez aussi découvrir les limites de votre action pastorale, vous allez affronter des résistances, des oppositions.

La première qualité d'un évêque, d'un prêtre, d'un diacre, d'un disciple du Christ, c'est la foi au Christ, la foi en la puissance de Dieu. Ainsi, nous pouvons tous dire avec force et confiance : Seigneur, augmente en moi la foi. Seigneur, augmente en nous la foi. Mes amis, que cette prière, ce cri de confiance et d'espérance jaillisse de nos cœurs. Seigneur, augmente en nous la foi !

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias  
Evêque de Meaux